

Le marché mondial du sucre légèrement

Une production française faible

La production française serait la plus faible enregistrée depuis dix ans, malgré une hausse des surfaces consécutive à la reprise des cours durant l'été 2000. Elle passe de 4,4 millions de tonnes de sucre blanc en 2000-2001 à 3,6 millions en 2001-2002, soit un recul de 12 %. Les semis exceptionnellement tardifs, en raison de conditions atmosphériques défavorables, ont ramené les rendements au niveau d'il y a une dizaine d'années. Ils se situeraient à 9,4 t de sucre blanc/ha contre 11 t de moyenne les années précédentes. La baisse de la production devrait affecter seulement les exportations de sucre hors quota. Après cette campagne difficile, la Confédération Générale des planteurs de Betteraves (CGB) prévoit, pour 2002 une augmentation des surfaces de l'ordre de 5 %.

Des prix fluctuants après une forte remontée à l'été 2000

Les cours mondiaux du sucre étaient fortement remontés à l'été 2000, en raison d'une baisse de l'offre (Brésil, Australie, UE) et d'un bilan quasi

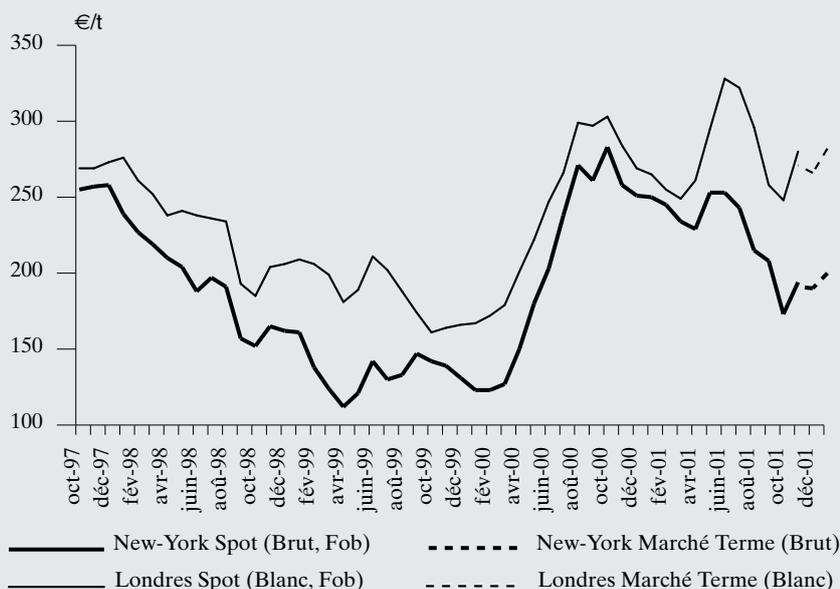
équilibré sur la campagne 2000-2001. L'appréciation du dollar par rapport à l'euro avait accentué la hausse des cours libellés en euros. Par contre, ils subissent des fluctuations importantes au cours de la campagne 2001-2002. Ils ont fortement fléchi en juillet à l'annonce d'une forte production brésilienne sur la campagne 2001-2002. Cette baisse s'est accentuée jusqu'en octobre, notamment pour le sucre brut (173 €/tonne) à la suite des attentats du 11 septembre. Fin novembre, aidés par des achats émanant des fonds de pensions et l'annonce d'une production cubaine moindre (cyclone), ils retrouvent leur niveau d'avant septembre. Début 2002, les cours sur les marchés à terme continuent à augmenter, atteignant un niveau soutenu pour le sucre blanc (282 €/tonne) et 200 €/tonne pour le brut. La prime du blanc par rapport au brut a fortement progressé depuis mai 2001, passant de 42 €/tonne à 80 €/tonne en novembre 2001, en raison de la baisse de la production française et européenne (sucre blanc), et parallèlement de l'annonce d'une hausse de la production brésilienne.

Un bilan proche de l'équilibre depuis deux ans

Selon l'estimation du bilan sucrier mondial pour 2001-2002 publié par l'analyste FO Licht en novembre 2001 (calculé sur une période fixe de septembre à août, quel que soit le pays), le marché mondial du sucre pourrait redevenir légèrement excédentaire en 2001-2002, après un quasi-équilibre en 2000-2001. La production mondiale de sucre atteindrait 132,7 millions de tonnes (+ 1,7 %) pour une consommation mondiale de 131,2 millions de tonnes (+ 0,9 %). Les stocks de fin de campagne devraient se maintenir à un niveau élevé. Ils sont estimés à 60 millions de tonnes, soit environ 45 % de la consommation.

Dans le même temps, les estimations de l'Organisation internationale du sucre (OIS) (calculées sur la base d'une période uniforme d'octobre à septembre) prévoient un bilan mondial de sucre déficitaire de 1,5 million de tonnes, avec une production chiffrée à 132,5 millions de tonnes et une hypothèse de croissance de la consommation jugée optimiste à + 2 %.

Reprise des cours du sucre fin 2001-début 2002



Source : FIRS sucre spot, La Dépêche marché à terme

La production mondiale de sucre (source FO Licht) croîtrait globalement de 2,3 millions de tonnes en 2001-2002. Celle de sucre de canne progresserait de près de 5 millions de tonnes alors que celle de betterave diminuerait de 2,6 millions de tonnes. La part de cette dernière continuerait de se réduire, passant de 28 % de la production mondiale en 2000-2001 à 26 % cette année.

Après la forte baisse de la campagne précédente due à la sécheresse, le Brésil, premier producteur mondial de sucre roux (14,5 % de la production mondiale en 2001-2002 contre 7 % en 1990-1991) devrait voir sa production de sucre augmenter de 8 % pour atteindre 18,5 millions de tonnes, soit environ + 2 millions de tonnes. Sous l'impulsion d'un prix mondial attractif et d'une bonne compétitivité du taux de change real/dollar, les exportations de

excédentaire en 2001-2002

sucre pourraient atteindre des niveaux records (9,5 millions de tonnes, en hausse de 50 % en volume et de 105 % en valeur). En raison de très bonnes prévisions pour la campagne 2002-2003, le Brésil a annoncé une augmentation de 22 à 24 % du taux d'incorporation d'éthanol dans l'essence, afin d'utiliser le surplus de récolte de canne, à partir du 10 janvier 2002.

La production de sucre serait également en hausse en Chine, en Thaïlande, en Australie, au Pakistan et en Ukraine. Par contre, elle diminuerait dans l'Union européenne et en Inde où elle passerait de 20,4 millions de tonnes à 18,4, en raison d'une baisse des surfaces due à de mauvaises conditions climatiques. La production serait également en recul aux États-Unis, au Mexique, et en Turquie.

La production de sucre de l'Union européenne, selon l'estimation du Fonds d'Intervention et de Régularisation du marché du Sucre (F I R S) devrait à nouveau diminuer cette année (14,9 millions de tonnes valeur blanc contre 17,0 en 2000-2001). Les

deux plus gros producteurs de sucre -la France et l'Allemagne- enregistrent à eux deux une diminution de 1,35 million de tonnes. D'une part, les rendements se sont nettement dégradés passant de 9,2 tonnes de sucre à l'hectare à 8, en raison de mauvaises conditions météorologiques tant au moment des semis qu'en cours de récolte, d'autre part, les surfaces betteravières dans l'UE sont en légère baisse (-1,5 %), excepté pour la France, l'Autriche et le Royaume-Uni.

Dans l'Europe hors UE, la production sucrière diminue fortement en Pologne (mauvaises conditions climatiques et baisse des surfaces), mais progresse en République tchèque, en Hongrie et en Ukraine.

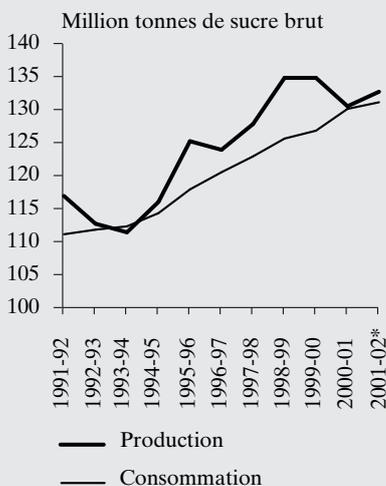
La production européenne de sucre de betterave devrait diminuer de 3 millions de tonnes pour se chiffrer à 23,3 millions de tonnes valeur blanc (-12 %).

Une orientation du marché incertaine

Analysés fin janvier, les cours du sucre, en hausse depuis novembre 2001, se

situent à un niveau plus élevé qu'il y a deux ans, mais l'évolution du marché reste cependant incertaine à court terme. En effet, plusieurs éléments récents, non intégrés dans le bilan semblent défavorables à l'évolution du marché. La hausse de la production brésilienne devrait plus que compenser la baisse de production de sucre blanc de l'Union européenne, liée aux mauvaises conditions atmosphériques. Le ralentissement de l'économie, notamment en Asie, zone moteur de la croissance de la consommation de sucre, conduirait à réviser à la baisse la consommation mondiale de sucre. Celle-ci ralentirait en 2001-2002 et entraînerait une production légèrement excédentaire. Enfin, des incertitudes règnent sur le marché à l'importation, notamment sur la zone du Proche et Moyen-Orient, grand marché d'importation de sucre. Cette situation ne semble pas très favorable à un allègement des stocks, élevés depuis trois ans.

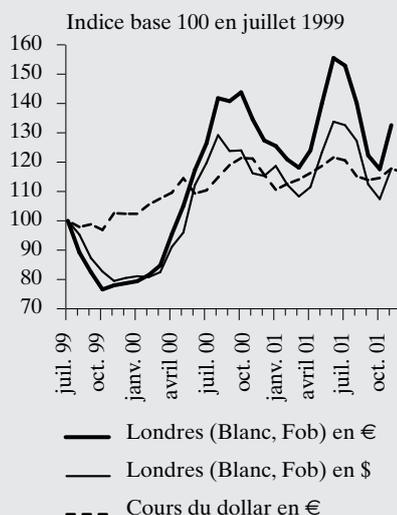
Le marché mondial de sucre pourrait redevenir excédentaire en 2002



* Prév. pour 2001-2002

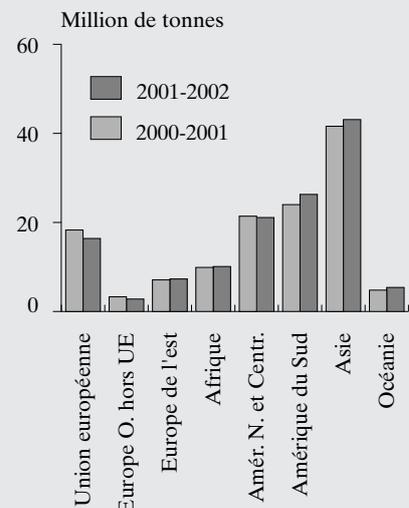
Source : ERSUC, FIRS, FO LICHT, OIS

L'appréciation du dollar a accentué la hausse des cours du sucre libellés en euros



Source : FIRS

Baisse de la production européenne en 2001-2002



Source : FO LICHT